

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 29 (1972)
Heft: 11: München 1972

Artikel: Athlétisme : triomphe du sport total
Autor: Strähl, Ernst
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997175>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Athlétisme — Triomphe du sport total

Ernst Strähl

Les Jeux de «l'absolu»

L'on peut posséder des opinions différentes quant à savoir si les Jeux olympiques 1972 peuvent être considérés comme les Jeux de la perfection, du gigantisme, de la bonne humeur ou du drame. Une tendance certaine ressort de l'observation que l'on a pu faire de ces Jeux dans les domaines les plus divers: Munich marque le début des Jeux de «l'absolu». Non seulement la guerre totale cruelle et sans pitié dont chacun a pu prendre conscience de près, non seulement le journalisme total qui peut conduire les sportifs sur les sentiers de la gloire ou poursuivre — souvent sans tact — les accidentés sur leur civière, mais le sport à l'entraînement et en compétition est aussi devenu un sport total.

Comme exemple le décathlon

«Décathlon signifie: confrontation avec la douleur. La préparation de nos décathlètes reposait entièrement entre les mains des médecins». Ainsi s'exprimait l'entraîneur ouest-allemand, déçu après l'élimination de ses décathloniens. Non seulement les Allemands, d'autres aussi ont été absents pour causes de blessures ou pour d'autres raisons.

Seuls huit des quinze meilleurs décathloniens mondiaux annoncés cette année ont pu terminer toute l'épreuve. La polyvalence du décathlon est de par sa nature même à l'origine d'innombrables blessures.

Sport total = effort total, aussi bien sur le plan physique, psychique que sur celui du temps qu'il faut y consacrer. Il n'y a qu'une solution au succès: tout ou rien. Il n'est cependant pas reconnu partout, que le sport total exige une recherche scientifique totale, ainsi qu'assistance et conseils non moindre. C'est frappant de constater que les athlètes de l'Est ont bien moins à lutter avec des blessures que leurs adversaires des pays de l'Ouest.

Les Suisses ont plafonné

Les espoirs mis dans notre importante délégation d'athlétisme ne se réalisèrent pas. Les surprises agréables furent absentes, peu des 28 participants atteignirent même les limites de sélection ou purent améliorer leur meilleure performance personnelle. Les records nationaux battus dépassèrent largement la centaine, mais ils restèrent l'apanage des autres nations.

Les enseignements que le sport total a donné aux Suisses — et non seulement aux athlètes légers — signifient: sans conception bien planifiée des espoirs et sans préparation méthodique jusqu'au niveau de la haute performance, il n'y a même pas droit de regard dans le camp de la classe moyenne internationale. Même de grandes dépenses ne garantissent pas le succès, comme l'a démontré l'exemple de nos gymnastes à l'artistique, car la malchance d'une blessure diminue rapidement et d'une manière sensible une élite déjà restreinte et fragile. L'on ne peut pas dire que les athlètes suisses ont été battus au-dessous de leur valeur. Où, sinon aux Jeux olympiques, la vraie valeur d'une performance athlétique peut-elle être démontrée? Le mode de sélection est à revoir entièrement pour le futur.

Les limites de l'IAAF, qui, bien qu'elles paraissent très élevées, sont aussi les limites de qualification dans

les disciplines de saut, de lancer, dans les courses de sprint et dans les disciplines techniques, doivent être exigées des athlètes comme des performances courantes. C'est la seule façon d'espérer passer le cap des éliminatoires. En outre, dans les courses de demi-fond et de fond, d'autres critères sont à considérer, tels la détermination et le comportement tactique.

Observation dans le stade et tout autour

Au préalable, pour parler des Suisses, il est à relever un point particulièrement frappant concernant les disciplines techniques. La plupart de nos athlètes, hommes et femmes, concoururent d'une manière déconcentrée; ils avaient l'air perdu, sachant, sur place, à peine comment se comporter durant le concours. Le regard cherchant l'entraîneur personnel, ici, ne servait à rien; très peu parvinrent à corriger d'eux-mêmes quelques détails qui ne les aidèrent qu'à peine.

L'éducation à l'indépendance dans notre discipline, tant à l'entraînement qu'en compétition est à prendre fortement en considération, car seuls les sportifs indépendants parviennent à se surpasser, même placés dans une situation de tension nerveuse manifeste. Du point de vue technique, il n'y a pas eu à Munich des nouveautés révolutionnaires comparables par exemple au Fosbury-Flop de 1968. Le meilleur lanceur de poids russe de cette année n'a pas réussi la qualification avec sa nouvelle technique de rotation, les deux coureurs de décathlon avec leur départ debout sur 400 m et 110 m haies, furent nettement désavantagés par rapport à leurs adversaires. Il y a eu certes quelques particularités de styles dans différentes disciplines qui ont engendré des discussions intéressantes. Sur les terrains d'entraînement, on remarquait comment les plus grands spécialistes s'entraînaient très souvent décontractés mais concentrés et la plupart du temps seul ou par deux. Les favoris sortent des sentiers battus. Les sauteurs et les lanceurs parfont leur travail de condition physique en utilisant énormément les haltères légers en combinaison avec un nombre incalculé d'exercices de gymnastique et d'exercices d'imitation. La valeur de ces entraînements sous forme de jeu est chez nous encore sous-estimée.

Bien que l'horaire des manifestations d'athlétisme du matin ne fut pas très favorable, n'empêche que, même lors des éliminatoires, la dernière place du stade était occupée. Déjà le matin, il apparaissait clairement de quelle manière le public connaisseur et sportif allait suivre les concours.

Il est réjouissant de savoir, que même lorsqu'on fête le triomphe «du sport total», on sait encore apprécier la performance personnelle et l'engagement courageux. Tout de même, en tant que Suisse, doit-on réfléchir sérieusement dans quelle mesure on peut être d'avis que la participation est plus importante que le rang.

